DLP 27-5-82983654

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

HUBI ICATION PÉRIODIQUE

DITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIPONDE, DORDOGNE, LOT&GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

1. P. R. 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35

17:SIF: 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. Nº 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agricult**ure**

C. C. P. 1 BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE Nº 14 - MARDI 11 MAI 1982

VITICULTURE

1 1 1 2 1 1

BLACK-ROT

Il convient d'être particulièrement vigilant dans les zones à risque, la situation étant inchangée depuis le précédent bulletin. Le traitement préconisé sera renouvelé en fonction de l'allongement de végétation et des pluies ayant pu lessiver la dernière application.

MILDIOU

Les températures saisonnières relativement basses qui ont fait suite à la période sèche sont défavorables au champignon et une intervention ne se justifie toujours pas.

TORDEUSES DE LA GRAPPE (Eudémis - Cochylis)

Le vol se poursuit faiblement dans les secteurs les mieux exposés. Les captures dans les pièges diminuent. Les moyennes des températures assez basses ont très nettement prolongé l'incubation des oeufs. Si quelques très jeunes chenilles sont déjà observées, les éclosions se poursuivent actuellement et deviendront importantes autour du 17 Mai.

Dans les foyers traditionnels où les attaques de première génération sont souvent constatées, un traitement insecticide sera réalisé avec soin en fin de semaine ou au tout début de la semaine prochaine.

Dans les secteurs où les vers de la grappe sont habituellement peu importants, on attendra le début de la formation des toiles ou glomérules pour décider de l'opportunité du traitement curatif (40 à 50 nids pour 100 grappes reste un seuil convenable à ne pas dépasser).

Dans cas, un bulletin ultérieur fera le point de la situation ainsi que pour les vignobles plus tardifs du nord de la Gironde.

ACCIDENTS PHYSIOLOGIQUES

De mauvais départs en végétation ont été fréquemment observés cette année. Ils se caractérisent par un débourrement retardé ou inhibé des yeux situés dans la partie médiane d'astes taillés longs (fenêtres). Ils sont dus à une circulation insufpisante de sève, à la suite de conditions climatiques défavorables. Certains jaunissements de feuillage que l'on a pu constaté ont également une origine climatique.

P 467

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

D'importantes projections d'ascospores ont été observées dans le courant de la semaine dernière et des sorties de taches primaires sont susceptibles d'apparaître à partir du 17 Mai. Il est donc important de maintenir la protection.

OIDIUM DU POMMIER

Sur les variétés sensibles, adjoindre un anti-ofdium à la bouillie destinée à combattre la tavelure.

MINEUSE CERCLER (Leucoptera scitella)

Dans les vergers dont la production est envisagée pour l'exportation, notamment le Canada, il est encore trop tôt pour traiter avec un produit à base méthomyl (Lannate). Attendre un bulletin ultérieur.

Le cahier des charges valable pour la campagne 1982-83 d'exportation des fruits à pépins vers le Canada, a été publié. La distribution en est assurée par l'intermédiaire de l'AFCOFEL et de l'INTERFEL. Quelques exemplaires sont disponibles au siège de la circonscription phytosanitaire et peuvent être adressés aux producteurs qui ne l'auraient pas reçu par ailleurs et qui en feraient la demande.

Il est rappelé que ces documents doivent être retournés remplis au Service de la Protection des Végétaux pour le <u>1er juin 1982 au plus tard</u>.

TORDEUSE ORIENTALE DU PECHER

Pour assurer la protection des pousses, notamment dans les jeunes vergers en formation ainsi que dans les pépinières, effectuer un traitement dans les prochains jours. Pour sa bonne action ovicide et larvicide, on choisira de préférence un produit à base de fénitrothion (nombreuses spécialités) à la dose de 500 g/MA/ha.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Des contrôles visuels effectués dans les vergers de pruniers d'Ente de Lot-et-Garonne ont montré de très faible dépôt d'oeufs et il n'apparaît pas utile d'envisager unerintervention dans l'immédiat.

ROUILLE DU PRUNIER

Effectuer un premier traitement fongicide contre la rouille du prunier à l'aide de l'une des matières actives suivantes :

folpel (nombreuses spécialités) à 1000 g/MA/ha - mancozèbe (Dithane LF ou M 45 Sandozèbe) à 1600 g/MA/ha - manèbe (nombreuses spécialités) à 1600 g/MA/ha - méthylthio-phanate (Pelt) à 500 g/MA/ha - chlorothalonil (Daconil) à 1500 g/MA/ha - zinèbe (nombreuses spécialités) à 2000 g/MA/ha - zirame (nombreuses spécialités) à 1800 g/MA/ha

BACTERIOSE DU NOYER

Renouveler la pulvérisation cuprique recommandée dans le bulletin nº 10 du 6 avril.

GRANDES CULTURES

BLE D'HIVER

Les stades végétatifs du blé varient de la fin du gonflement au début de la floraison, la grande majorité des parcelles étant parvenues à l'épiaison.

Dans certaines situations, proches de l'estuaire de la Gironde, les populations de <u>pucerons</u> paraissent localement élevées. Six semaines de sècheresse n'ont pas été favorables aux mycoses (entomophtorales) parasites des pucerons; par contre de très nombreux pucerons sont parasités par des insectes auxiliaires. Dans de rares cas cependant, on s'assurera en cours d'épiaison que l'on ne dénombre pas 50 % de talles porteuses de pucerons sur l'épi ou sur la feuille de l'épi (feuille n° 1), ce seuil étant celui permettant d'envisager un traitement rentable.

En règle très générale, ce traitement ne se justifie pas dans la région.

La <u>septoriose</u> n'a pas progressé, bloquée par la longue sècheresse. Cependant, une prospection est conseillée en début d'épiaison afin de contrôler la présence de la maladie et l'étage foliaire porteur de symptômes, compte tenu des perturbations favorables à une reprise de la maladie.

- 1 Si l'épiaison se déroule alors que les 3 dernières feuilles sont indemnes de septoriose, on peut éviter le traitement contre cette maladie, ou si les parcelles ont un bon potentiel, le limiter à une association moins coûteuse du type soufre + manèbe ou mancozèbe, ou un fongicide à base de B.M.C. + manèbe ou mancozèbe.
- 2 Par contre, la présence de septoriose sur 50 % des feuilles nº 3 ou sur les feuilles nº 2 poussera à conseiller un traitement préventif à l'épiaison :
 - à l'aide d'une association peu coûteuse sur des blés qui ont manifestement souffert de la sècheresse
 - à l'aide de fongicides performants sur des blés à bon potentiel (spécialités à base de captafol, chlorotalonil, prochloraz, propiconazole; associations B.M.C. + manèbe ou mancozèbe + soufre, etc.)

Suite à la sècheresse, aux vents froids et dessechants, à des apports d'azote non assimilé et, parfois, à des désherbages tardifs, de nombreux blés manifestent depuis 3 semaines des dessèchements des extrémités des feuilles, le phénomène se déclarant avec des taches comparables aux nécroses dues à la septoriose. Ce sont ces blés (nous avions surtout cité la variété Favori) dont nous avons parlé dans les deux précédents bulletins et qui ne portent pas trace de parasite fongique ou de virus.

P468

La rouille brune est toujours fréquente. Elle a progressé mais peu. Son apparition sur l'une des 3 feuilles supérieures justifiera une intervention à l'aide d'un fongicide à base de dichlobutrazol (un Vigil), fenpropimorphe (Corbel) ou de propiconazole (un Tilt). Si l'épiaison est en cours, ce traitement visera en même temps à prévenir la septoriose. Signalons que d'autres matières actives ont une action sur la rouille brune : triadimefon, tridémorphe...

Un temps frais et couvert est favorable à la <u>rouille jaune</u> qui se manifeste assez fréquemment par petits foyers depuis quelques semaines, Talent restant la variété la plus touchée (voir nos précédents bulletins).

En présence de cette maladie, traiter quel que soit le stade de la culture. Si l'épiaison est en cours, viser en même temps la septoriose (Bayleton triple, Vigil T, Tilt C, etc.). En fin d'épaison, sur attaque faible, l'adjonction d'oxycarboxine à une association type manèbe + soufre peut être envisagée.

L'oïdium se rencontre fréquemment depuis quelques jours : les fongicides conseillés contre les rouilles sont tous des anti-oïdium spécifiques c'est aussi le cas de la triforine, et de nombreux fongicides utilisés contre septoriose sont efficaces contre cette maladie. Sur petits rendements, le soufre sera intéressant.

Enfin, certaines cultures de blé manifestent à l'épiaison un moutonnement caratéristique, avec des ronds où les feuilles ont rougi aux extrémités et portent des stries jaunes. Les épis sont plus petits que ceux des plantes normales, et les mues de pucerons attestent d'une colonisation qui a été importante. Dans ces cas, la présence de jaunisse nanisante est très vraisemblable et confirme nos craintes de l'automne et de la fin de l'hiver, notamment pour des bléss soit traités systématiquement au stade deux feuilles et négligés ensuite (recolonisation), soit négligés début décembre alors que nous avions conseillé une prospection et fourni des indications pour la décision d'intervenir ou non (bulletin du 10 décembre).

Imprimerie de la Station de BORDEAUX Directeur-Gérant : M. LARGE